

## PEDAGOGIE

### Le journalisme pédagogique au Canada français

Les origines du journalisme pédagogique proprement dit, au Canada, remontent à 1857, alors que M. P. J. O. Chauveau fonda le *Journal de l'Instruction publique*. Notons tout de suite que cette belle revue était plus littéraire que pédagogique. Néanmoins, ce fut le premier périodique qui s'occupa, d'une façon suivie, de l'enseignement primaire, des méthodes et des procédés.

Cependant, les origines de la revue d'instruction et d'éducation remontent, chez nous, à 1825, alors que Michel Bibaud, ancien instituteur, fonda la *Bibliothèque canadienne*, qui parut jusqu'en 1830. Bibaud publia successivement: le *Magasin du Bas-Canada* (deux ans), l'*Observateur canadien* (un an) et l'*Encyclopédie canadienne* (un an), cette dernière revue fut publiée en 1842 (1). Les revues de Michel Bibaud n'étaient pas pédagogiques, mais elles s'occupaient de tout ce qui peut instruire. C'est à ce titre que nous croyons pouvoir décerner à Bibaud (le créateur reconnu de notre littérature vraiment canadienne), sinon le titre de fondateur, tout au moins d'initiateur de la revue d'enseignement (2).

Dans ses revues, suivant le témoignage de M. l'abbé Camille Roy (3), Bibaud "se plaît à causer avec ses lecteurs de l'éducation dans le Bas-Canada et de l'état des lettres canadiennes." Bibaud se fait aussi un devoir de rendre compte des examens publics que l'on faisait alors dans les collèges et les couvents; il presse ses compatriotes de seconder le zèle des instituteurs, "et à répandre plus abondamment dans nos campagnes l'instruction." (4) Bibaud note minutieusement les manuels et ouvrages scolaires qui ont été composés et publiés dans le Bas-Canada.

Ce n'est donc pas sans raison que nous croyons devoir décerner à Michel Bibaud le titre de précurseur de la revue d'enseignement, telle que comprise aujourd'hui.

Ce n'est qu'en 1857 que le journalisme pédagogique est créé au Canada. Le premier janvier de cette année, paraît, à Montréal, le *Journal de l'Instruction publique*, fondé par l'honorable P. J. O. Chauveau, surintendant de l'Ins-

(1) Huston, *Le Répertoire National*, vol. I, p. 113.

(2) Nous croyons devoir noter que dès 1806, le *Courrier de Québec* s'occupait parfois d'éducation, d'orthographe, et signalait de temps en temps les distributions de prix au Séminaire de Québec. M. le notaire C. Tessier possède la précieuse collection du *Courrier de Québec*.

(3) « Michel Bibaud, journaliste. » *Bulletin du Parler français*, janvier 1908.

(4) L'abbé C. Roy.